



AFRIQUE VERTE

ACTUALITES

Numéro 40

Décembre 2005

DANS CE NUMÉRO :

La vie du terrain : Burkina, Mali et Niger	2
Gestion de la crise au Niger	3
Brèves des pays	4
La vie des comités locaux	4

**Afrique Verte
vous souhaite
une bonne
et heureuse
année 2006 !**

**Ni taabo !
Awu ni san koura !
Ké bourwaga
men !**

**Sanbè Sanbè !
Tcheguira Wagoro
Djouldi Keoudi !
Kèyèsi !
Ama ba goungo !
Ye Fonobyè !**

**Barka da chekara !
Wa kay yessi !**

P oint sur 2005 et perspectives 2006 pour Afrique Verte

Une année s'achève. Elle a été marquée au Sahel par des problèmes alimentaires sérieux, particulièrement dans nos 3 pays d'intervention, au Niger, mais aussi au nord Mali et au nord Burkina.

2005, c'est aussi les 15 ans de l'association et la création des trois associations sahéniennes qui devront faire leur place dans le paysage national. Un document de capitalisation d'expérience Afrique Verte (1990-2005) vient d'être édité. Il est à votre disposition, sur demande.

2006 sera une année difficile pour Afrique Verte. Nous sommes confrontés à une rupture de financement sur différents programmes ce qui nous oblige à fermer un tiers de nos zones d'intervention.

La Commission européenne est actuellement le partenaire financier le plus important pour les ONG françaises. Pourtant, le nombre de pro-

jets financés annuellement dans les pays du Sud est faible. Par exemple, fin 2005, 3 projets ont été retenus au Niger, 4 au Burkina et 5 au Mali. Cela peut-il permettre d'avoir un impact réel sur la réduction de la pauvreté dans ces pays, classés les plus pauvres au monde ? L'appui au développement agricole ne fait plus partie des priorités des bailleurs de fonds. Le financement du développement durable, et plus particulièrement du développement agricole, diminue d'année en année, au détriment des populations des pays du Sud, pourtant majoritairement rurales.

Les ressources propres des ONG de développement, contrairement à celles des structures d'urgence plus médiatisées, sont peu importantes et ne permettent pas de pallier ces ruptures de financement sur projet. Afrique Verte est donc actuellement dans une phase active de recherche de financements.

B onnes récoltes, mais la vigilance s'impose

Les premières estimations de récoltes publiées sont bonnes, nettement supérieures à celles de l'an passé et à la moyenne des 5 dernières années dans nos 3 pays d'intervention.

Les prix des céréales ont considérablement chuté, de manière homogène au Niger et au Burkina. Ils restent néanmoins plus élevés que ceux de l'an passé à la même époque. Le marché est plus instable au Mali. On remarque en décembre une légère hausse des prix au Niger qui devra être surveillée de près. La demande est forte : c'est le temps de la reconstitution des stocks familiaux et nationaux.

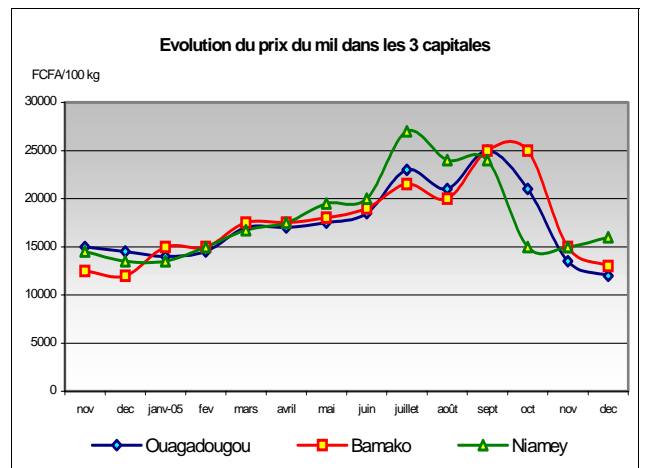
Les disponibilités céréalières sont équivalentes aux besoins de consommation des populations au Niger et au Mali ; elles sont estimées supérieures au Burkina.

Mais le besoin de consommation des populations en céréales est-il encore actuellement une donnée suffisante ? Le marché céréaliier sahéni a considérablement évolué, nous sommes au-

jourd'hui dans une économie marchande et les paysans vendent une partie de leur récolte pour subvenir à leurs besoins monétaires.

Cette remarque est particulièrement vraie aujourd'hui, au lendemain de la crise qui a endetté et appauvri une partie de la population au Niger, mais aussi au Mali et Burkina.

La situation mérite donc d'être surveillée avec attention.



L'hygiène au service de la qualité

Le renforcement des capacités des femmes transformatrices pour la valorisation des céréales locales figure en bonne place parmi les actions conduites par Afrique Verte au Burkina. Les formations ont ainsi permis aux unités de transformation (UT) de céréales d'améliorer la maîtrise technique du processus de transformation.

Aujourd'hui, l'accompagnement des femmes se concentre davantage sur l'amélioration de la qualité et le respect des règles d'hygiène au cours du processus de transformation. En effet, de l'approvisionnement en matières premières au conditionnement et stockage des produits finis, de nombreuses opérations représentent des sources potentielles de contaminations physi-

ques, chimiques ou biologiques des aliments, nuisibles à la santé des consommateurs.

Afin de développer les connaissances des transformatrices sur les règles d'hygiène alimentaire, Afrique Verte a conçu et animé un module de formation sur les « Bonnes pratiques d'hygiène de production – BPHP » au profit des UT.

Suite à cette formation, deux outils ont été remis aux transformatrices pour une utilisation quotidienne dans leurs ateliers : un manuel aide-mémoire illustré résumant le contenu du module et une affiche murale rappelant les règles fondamentales à observer.

Philippe Ki, AV Burkina



Reproduction partielle de l'affiche réalisée avec le soutien de la Fondation Stromme

Rencontre sur la globalisation de l'économie sociale et solidaire

Invités par le CCFD, les Coordinateurs d'Afrique Verte Mali et Niger ont participé à la 3^{ème} Rencontre sur la globalisation de l'économie sociale et solidaire organisée par le RIPESS (Réseau international de promotion de l'économie sociale et solidaire). Cette rencontre s'est tenue à Dakar (Sénégal) du 22 au 27 novembre avec un objectif de capitalisation et de mise en réseau d'expériences.

Différents ateliers ont été organisés, au cours desquels Afrique Verte a exposé son expérience de la promotion des céréales locales et les actions engagées face à la crise alimentaire au Burkina, au Mali et au Niger. Le Forum a permis à Afrique Verte de

découvrir des modèles d'organisation d'Amérique Latine en matière de promotion de l'économie sociale et solidaire.

Etant donné qu'il existe au Mali et au Niger des réseaux nationaux (démembrement du RIPESS), Afrique Verte mène des actions de sensibilisation auprès de ses groupements partenaires (OP et transformateurs), dans une perspective de promotion de leurs activités de transformation et de commercialisation des céréales locales.

Mohamed Haidara, AV Mali

Bourse aux céréales de Torodi (Niger) : l'occasion d'un bilan sur le rôle des banques de céréales pendant la crise alimentaire

Les 2 et 3 décembre, Afrique Verte Niger a organisé une bourse céréalière régionale à Torodi (département de Say). La cérémonie d'ouverture a été placée sous la présidence du Secrétaire général adjoint de la région de Tillabéry en sa qualité de Président du CTCRCB*.

Organisée à l'intention des acteurs céréalières des régions de Tillabéry et Dosso, elle a également accueilli des représentations de banques de céréales (BC) de la région de Maradi, regroupant ainsi une soixantaine de personnes (hors comité d'organisation). Les transactions sur place ont porté sur 220 tonnes de céréales et les négociations se poursuivent actuellement hors bourse.

La bourse de Torodi a également joué son rôle de cadre d'information, d'échanges et de débats :

- Exposition-vente de semences de mil sélectionnées par l'ICRISAT ;
- Information sur les résultats de la campagne agricole 2005/2006 à travers une communication du Directeur des cultures vivrières ;

- Présentation du rôle des banques de céréales dans la gestion de la crise alimentaire 2005 et de l'impact de cette crise sur leurs capacités financières, suivie d'un débat sur ce thème.

Les conclusions du diagnostic et le débat montrent que dans la gestion de la crise alimentaire, les banques céréalières ont privilégié leur fonction sociale au détriment de leur fonction économique. Ainsi, plusieurs rotations de stocks ont été réalisées pour assurer la disponibilité des céréales dans les villages. Et pour les rendre accessibles aux populations, les BC ont vendu en dessous des coûts d'acquisition des produits. Si leurs actions ont ainsi permis d'alimenter la population, elles se retrouvent par contre à un niveau très bas sur le plan financier : la plupart d'entre-elles ont perdu plus de 50 % de leurs fonds de roulement. Pour permettre à ces institutions de stockage de proximité de bien jouer leur rôle dans la gestion de crises futures, une action de recapitalisation s'avère nécessaire.

Bassirou Nouhou, AV Niger

* Comité technique régional de concertation sur les banques céréalières
** International crops research institute for the semi-arid tropics

Banques de céréales pendant la crise : un rôle social au détriment de leur fonction économique

Gestion de la crise au Niger

75 millions d'euros pour la résolution de la crise... Combien pour le développement agricole ?

Afrique Verte vous a régulièrement informés (voir AVA de mars, juin et septembre) des actions d'atténuation de la crise préparées depuis début 2005 et mises en œuvre à partir d'avril : banques de semences dans les 3 pays et, au Niger, approvisionnement des organisations paysannes (OP) en céréales.

Afrique Verte Niger n'a pas fait de distribution gratuite. Nous avons fourni des stocks aux OP qui les ont gérés elles-mêmes et les ont revendus à prix subventionné aux populations. Avec les recettes, une seconde rotation a été réalisée et parfois une troisième. Cette méthode a permis aux OP, avec un stock de 60 tonnes acheté au départ, de s'approvisionner à hauteur de 115 tonnes. Le solde financier final a été déposé par les OP dans les caisses locales d'épargne et de crédit ; elles pourront ainsi éventuellement négocier ultérieurement des crédits.

Quelques constats et regrets au sujet de la gestion de la crise : elle était prévisible et a d'ailleurs été prévue : le Niger avait donné l'alerte dès fin 2004, preuve que les systèmes d'alerte fonctionnent. Les réponses adaptées ont tardé, la situation a empiré, ce qui a déclenché les nécessaires aides d'urgence avec les problèmes qu'elles entraînent : déstructuration des marchés locaux, spéculations inévitables et incompréhension des populations qui se retrouvent face à des opérateurs travaillant avec des méthodes contradictoires (souvent financés par des services différents des mêmes bailleurs de fonds).

Certains ont tout perdu dans cette crise et ont heureusement reçu l'aide alimentaire. D'autres ont su gérer cette aide distribuée gratuitement en décidant de la revendre à prix social au sein de leur coopérative et, grâce aux recettes, ils ont déjà acheté leur stock pour préparer 2006.

On estime le total d'aide apportée en céréales à 121.000 tonnes, dont 81.500 tonnes distribuées gratuitement et 39.500 tonnes vendues à prix social. Afrique Verte a apporté 300 tonnes de céréales vendues à prix

social et 40 tonnes de semences qui seront remboursées après récolte pour constituer des banques de semences.

D'autre part, en janvier 2005, on comptait 8 centres de récupération nutritionnelle à Maradi. En octobre 2005, on en dénombrait 610, gérés par 25 ONG.

On estime à 50 milliards de francs CFA (75 millions d'euros) l'aide apportée pour la résolution de la crise Niger, dont seulement 5 auraient été gérés par l'Etat. Les évaluations des mécanismes ayant entraîné cette crise puis sa gestion auraient coûté un million d'euros. Ces sommes sont combien de fois supérieures à celles consacrées au développement agricole ces 5 dernières années dans le même pays ?

Les résultats des évaluations sur la prévention des crises recommandent d'améliorer le suivi nutritionnel des populations (suivi du périmètre brachial des enfants). Pourquoi pas ? Mais, au fait... pourquoi, puisque dès les récoltes 2004, l'Etat du Niger avait annoncé que 3 millions de personnes étaient en état d'insécurité alimentaire. Le système de prévention avait donc bien fonctionné. Néanmoins, la communauté internationale, qui a démontré sa capacité de mobilisation, est intervenue trop tardivement.

Enfin, à la suite de la réunion du réseau de prévention des crises alimentaires (Paris, 12 et 13 décembre 2005), Afrique Verte regrette que les participants réduisent cette crise à un problème nutritionnel structurel, quasiment circonscrit à la région de Maradi au Niger. L'association a toujours dénoncé les messages concernant une « famine » au Niger. Par contre, Afrique Verte a confirmé une « crise alimentaire au Sahel », non seulement au Niger, mais également au Burkina et au Mali. L'homogénéité de la hausse des prix dans ces 3 pays, et dans toutes leurs régions, montre que la demande a largement dépassé l'offre et que les rares céréales sur les marchés n'étaient plus accessibles pour les populations qui s'appauvrissent au fil du temps.

Des populations de plus en plus pauvres, face à l'augmentation du prix des céréales

Afrique Verte 1990-2005 : quinze ans d'expérience

Un document de capitalisation de l'expérience d'Afrique Verte au Sahel vient d'être édité. Il retrace l'évolution d'Afrique Verte depuis sa création.

Le document (40 pages) est disponible sur demande. Participation aux frais : 10 euros.



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

Afrique Verte

12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
Tél : 01 42 87 06 67
afriqueverte@wanadoo.fr

Dans le Nord Pas de Calais

Albert Wallaert
10 Résidence Huplandre
62360 La Capelle les Boulogne
(ou CRDTM Boulogne)

En Bretagne

Yves Saintilan
Kergariou, 29270 Plounevezel

En Rhône Alpes

Kalil Kouyaté -Espace Afrique
18 rue de la Madeleine
69007 Lyon

Et sur le web
www.afriqueverte.org

Agenda

Mars 2006 :

- Séné (56) : Exposition « Les pagnes qui parlent » du 2 au 11 mars .

- Centre social et culturel du Petit Colombes (92) : exposition « Femmes du Sahel » du 6 au 18 mars.

B rêves des pays

BURKINA :

- Blaise Compaoré a été réélu dès le premier tour de l'élection présidentielle du 13 novembre (80 % des suffrages).
- L'Union nationale des producteurs de riz du Burkina Faso (UNPR-B) a été créée le 2 décembre afin de promouvoir la riziculture. La production nationale de riz, estimée à 100.000 t/an, ne couvre en effet qu'un quart des besoins du pays.
- 2.500 paysans se sont mobilisés le 3 décembre à Ouagadougou pour un commerce équitable (campagne menée par la Confédération paysanne du Faso). Plus de 1.600.000 signatures ont été remises au Ministre du Commerce pour la conférence de l'OMC à Hong-Kong (13-18 décembre).

MALI :

- Le XXIII^{ème} Sommet Afrique-France s'est tenu à Bamako les 3 et 4 décembre sur le thème de la « jeunesse africaine », mais aussi de l'immigration, de l'aide au développement et de la place de l'Afrique dans le commerce international.

- Le Forum de Bamako (19-23 janvier) sera l'un des trois événements du Forum Social Mondial 2006, avec Caracas (Venezuela) et Karachi (Pakistan). Afrique Verte Mali participera aux activités programmées dans le cadre de ce forum. 50.000 personnes sont attendues à Bamako pour proposer des alternatives en faveur de la construction d'un « autre monde ».

NIGER :

- Le 5^{ème} Festival international de la mode africaine (Fima) a eu lieu du 29/11 au 02/12. Avec une soirée humanitaire « La faim justifie les moyens », le Fima était dédié cette année à la lutte contre la malnutrition.
- Les 5^{èmes} Jeux de la Francophonie se sont tenus à Niamey du 7 au 17 décembre. 15.000 visiteurs ont assisté aux compétitions sportives et aux concours artistiques et culturels. S'ils n'ont que peu d'impact au Nord, ces Jeux rencontrent une véritable ferveur populaire au Sud.

Comités locaux : un trimestre actif !

Comité Rhône-Alpes :

- 26-27/09 : Journées « Découverte de la nature » à Lyon (écoles primaires).
- 07/10 : Journée africaine de Limoney (jumelage avec Boura au Burkina Faso).
- 25/10 : Journée de coopération avec le Mali à Villefontaine.
- 18-20/11 : Journées de solidarité de la ville de Lyon : les visiteurs ont dégusté et apprécié le fonio d'AV Mali.
- 25-26/11 : Forum des associations humanitaires à Villeurbanne sur le stand de l'association des Nigériens et amis du Niger, dont le bureau a décidé de mobiliser ses membres autour de nos actions.

Comité Afrique Verte - Penn ar Bed :

Expositions Afrique Verte et soirée débat lors de la Semaine de la solidarité organisée par la Mairie de Lannion, du 12 au 20 novembre.

Comité Nord Pas-de-Calais :

- Forum des outils pédagogiques le 05/10 à Boulogne et le 12/10 à Lille.
- 15/10 : Journée AlimenTerre à Lille.
- Semaine de la solidarité internationale - 12/11 : Lancement à Boulogne-sur-Mer puis interventions dans les écoles.
- Exposition Afrique Verte et intervention à Loos en Gohelle (20 classes) avec l'association Loss N'Gourma.



OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

Je fais un don de : €
Je recevrai un reçu fiscal en février 2006, pour les dons versés en 2005.

Je deviens membre individuel : 40 €/an (étudiant : 15 €/an sur justificatif)

Déc. 2005 - N° 40

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil

Veuillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de Euros.

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____
Adresse _____ Code postal _____ Ville _____
Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____